

La Haute-Gaspésie en avant-scène

Jean-Marie Fallu

Volume 54, numéro 3 (190), décembre 2017, mars 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86987ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fallu, J.-M. (2017). Compte rendu de [La Haute-Gaspésie en avant-scène]. *Magazine Gaspésie*, 54(3), 50–50.

La Haute-Gaspésie en avant-scène

♦ **Jean-Marie Fallu**

rédacteur en chef

Plusieurs publications récentes mettent en valeur la Haute-Gaspésie, et ce, à des époques différentes. On voit que dès le Régime français ce territoire était considéré comme une région ressources. Aujourd'hui, l'une de ses grandes ressources, le parc national de la Gaspésie, est devenue une destination touristique des plus recherchées.



VIVRE ET PÊCHER DANS LES NOTRE-DAME. EXCURSION ARCHÉOLOGIQUE SUR LE BARACHOIS DE MONT-LOUIS AU RÉGIME FRANÇAIS

par Tommy Simon Pelletier, Québec, Presses de l'Université Laval, 2014, 192 p.

Peu de publications paraissent sur le Régime français en Gaspésie. L'auteur est archéologue et présente dans cet ouvrage les résultats d'une recherche archéologique qu'il a réalisée dans le village de Mont-Louis, l'un des premiers postes de pêche permanents dans la péninsule. Il décrit la façon dont s'est organisée l'occupation euro-canadienne sur le barachois de la seigneurie de Mont-Louis à compter de 1688-89 et relate les difficultés rencontrées. On comprend pourquoi cet établissement de pêche qui approvisionnait Québec en morue sera dans la mire de l'armée britannique en 1758. Malgré l'altération du site, l'archéologue réussit à mieux documenter les structures qui s'y trouvaient : coquerie (cookerie), magasins, entrepôts, saline, cabanot, église, cimetière et habitation.

UN FRANÇAIS EN GASPÉSIE. AN DE GRÂCE 1930

par André Fiot (Texte établi, présenté et annoté par Richard Gervais), Sainte-Anne-des-Monts, Société d'histoire de la Haute-Gaspésie, 2016, 135 p.

Voilà une belle initiative de la Société d'histoire de la Haute-Gaspésie de publier ce récit inédit. À 29 ans, en 1930, le Français André Fiot rentre à Washington pour y occuper au consulat général de France la fonction de chiffreur ou responsable des communications codées. À la suite du décès tragique de sa femme et de son fils, l'année précédente, Fiot se rend à Sainte-Anne-des-Monts pour rendre visite à Éva Leclerc, la sœur de sa défunte femme (Marie-Paule). À la fin juin, début juillet, il y passe deux semaines. L'intérêt du récit de Fiot repose sur la fascination qu'il a pour la forêt vierge, la chasse et la pêche. On suit pas à pas l'excursion en forêt qu'il entreprend avec son guide, Alphonse Deschênes. Le récit est agrémenté d'annotations fort à propos.

LE PARC NATIONAL DE LA GASPÉSIE

par Steeve Landry, Québec, Les Éditions GID, 2016, 175 p.

Quel beau livre ! Une présentation de grande qualité, des photos d'archives bien mariées à de magnifiques photos couleur, le tout supporté par un texte captivant. On est tout de suite séduit par ce livre qui nous entraîne à la découverte de ce parc créé en 1937. Après un survol historique, on explore les grandes richesses du parc : la géologie, les rivières Cap-Chat, Sainte-Anne et Madeleine, les randonnées d'observation de la faune et la flore alpines, les monts, le caribou, le ski hors-piste, les modes d'hébergement et l'incontournable Gîte du Mont-Albert. La qualité de l'ouvrage est à la hauteur de la beauté du parc qu'il met en valeur. Un pur délice qui se termine avec d'appétissantes recettes du chef Alain Berthelot.

À SIGNALER

(Parutions d'auteurs gaspésiens ou d'intérêt pour la Gaspésie)



ALBUM GABRIELLE ROY

par François Ricard, Montréal, Les Éditions du Boréal, 2014, 150 p.

Même si Gabrielle Roy (1909-1983) n'aimait pas être photographiée dans sa vie privée, son biographe François Ricard lui consacre un magnifique ouvrage réunissant près de 200 documents photographiques ainsi que des lettres et des pages manuscrites qui retracent la prolifique carrière de cette écrivaine. On se rappellera qu'elle a entretenu un lien privilégié avec la Gaspésie. Venue pour le compte du *Bulletin des agriculteurs* faire un reportage sur la Gaspésie – « La belle aventure de la Gaspésie », novembre 1940 –, elle se prend d'affection pour Port-Daniel où elle revient passer plusieurs étés et amorce la rédaction de son roman *Bonheur d'occasion* qui, publié en 1945, lui mérite le prestigieux prix Femina deux ans plus tard. D'ailleurs, le biographe Ricard publie une photo de l'écrivaine sur la barge *Marie-Louise* avec la fille du pêcheur Élias « Lias » Langlois de Port-Daniel (page 47).